



Rentrées culturelles
et littéraire
40 pages

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCIV N° 190

LES SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 AOÛT 2008

La poésie des mondes au bord de l'écroulement

Dans *Gaz Bar Blues*,
Louis Bélanger
explore la face tendre
des hommes

Gaz Bar Blues, du Québécois Louis Bélanger, donnant la vedette à Serge Thériault, ouvrira mercredi soir le 27^e Festival des films du monde, avant de gagner nos salles le 5 septembre. Rare ovni dans notre cinéma, le film fait rimer tendresse et masculinité sur une note de nostalgie.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Au commencement, il y avait une station-service à Limoilou, commerce de famille à l'ancienne, avec une ardoise pour les clients fauchés. Sur son perron, les habitués s'agglutinaient comme des mouches ivres d'essence. Cette station-service appartenait au père de Louis Bélanger. Jusqu'à l'adolescence, il y travaillait à ses heures, observant la faune locale, servant de mains à un père qui tremblait sous l'assaut de la maladie de Parkinson, s'imbibant d'un univers de copains de quartier et des petits voyous qui braquaient la caisse.

Aujourd'hui, il y a un film du même Louis Bélanger: *Gaz Bar Blues*. Entre les deux, la mystérieuse transmutation des souvenirs en fiction, les doutes d'un cinéaste qui s'est d'abord de-



«J'ai voulu
faire un film

